Concert Conférence

Diyèn

''des ailes sous le vent...''

-Dossier pédagogique-

Partez à la rencontre des instruments de musique à vent,
dans le cadre du concert-conférence

Diyèn, *"des Ailes sous le Vent"...*

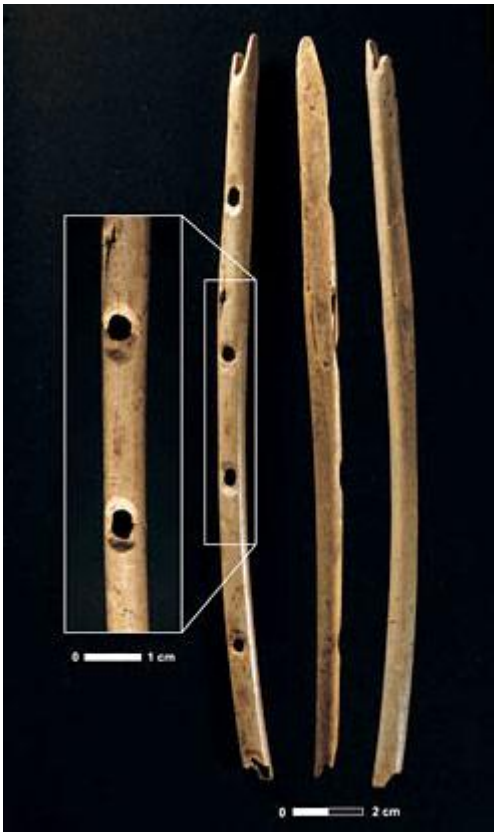
Cornemuses, Zourna, Graïl, Tarotta, flûtes, hautbois, saxophones...

Olivier Poggianti, musicien professionnel et coordinateur artistique de l'ensemble **Al Cantara** vous invite à découvrir **sa collection d'instruments,** et raconte en musique**,** leur voyage à travers les siècles et les continents, **suivant leur arbre généalogique, de l'aube de l'humanité à nos jours.**

Ce dossier pédagogique reprend succinctement la trame du concert-conférence, dans les grandes lignes, permettant de donner quelques clés aux enseignants afin de préparer leur venue avec leurs élèves en amont.

I) Les instruments premiers ou instruments "racines"

Le plus vieil instrument à vent identifié... la flûte en os - Paléolithique supérieur.



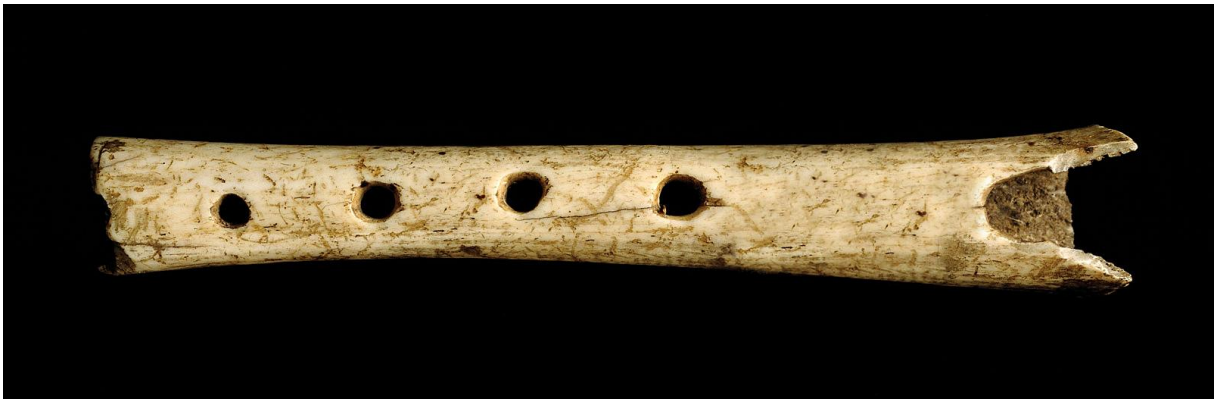
En septembre 2008, dans la grotte de **Hohle Fels** (dans le jura Souabe en Allemagne) ont été découverts les fragments **d'une flûte en os de vautour.**

Elle mesure 22 cm et comporte cinq trous. Elle est datée par la méthode du Carbone 14 de **plus de 35000 ans !**

"*C'est sans ambigüité le plus vieil instrument de musique dans le monde !"* a déclaré l'archéologue Nicholas Conard lors de la publication de la découverte dans la revue *Nature* (en juin 2009).

Trois flûtes ont en fait été mises à jour par les chercheurs. La seconde est en ivoire de mammouth et la dernière en os de cygne.

Plus proche de nous, en Aquitaine, de très nombreuses flûtes paléolithiques ont été retrouvées :

- flûte en os de gypaète barbu des grottes d'Isturitz (Pyrénées atlantiques) attribuée à Neandertal.
- celle trouvée au Roc de Marcamps, en Gironde.
- la flûte paléolithique de l'abri Lespaux, à Saint-Quentin-de-Baron
- la flûte de Pair-non-Pair (Prignac-et-Marcamps vers St André de Cubzac) exposée au Musée d'Aquitaine de Bordeaux.
- la flûte en os de renne de la Roque Gageac (Dordogne) datant elle de 32000 ans et exposée au British Muséum de Londres (photo ci-dessous).

Réflexions :

Le nombre important d'instruments retrouvés nous laisse penser que Neandertal et Sapiens étaient musiciens.

Au même titre que pour la chasse, l'homme "moderne" s'inspire de son environnement proche et y puise ce dont il a besoin.

Quelques liens utiles :

- Les flûtes de Hohle Fels : http://www.hominides.com/html/references/les-premiers-musiciens-prehistoire-0686.php

- Les flûtes d'Isturitz et leur (re)création musicale :
  http://www.grottes-isturitz.com/tag/flutes-prehistoriques/
  https://www.youtube.com/watch?v=q9IPpYczyTc
  http://www.ina.fr/video/CPD10001747/extrait-n10-flute-a-isturitz-oxocelhaya-video.html
- L'archéologie-musicale : http://archeo-music.monsite-orange.fr/index.html

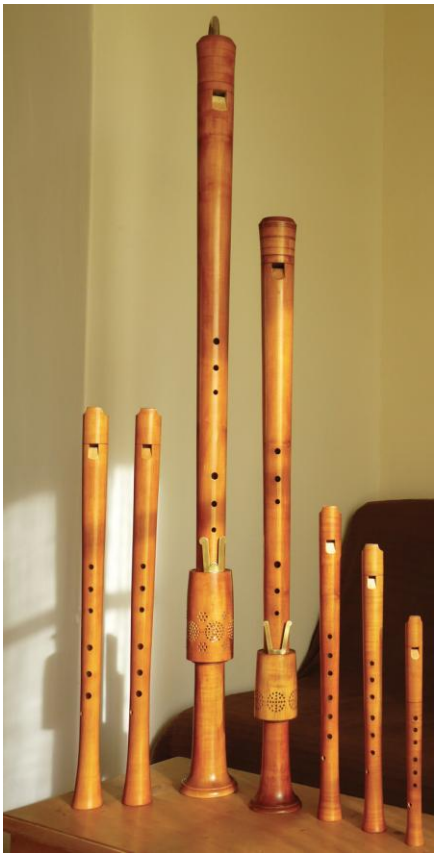
II)Moyen-âge et Renaissance, la facture instrumentale se modernise.

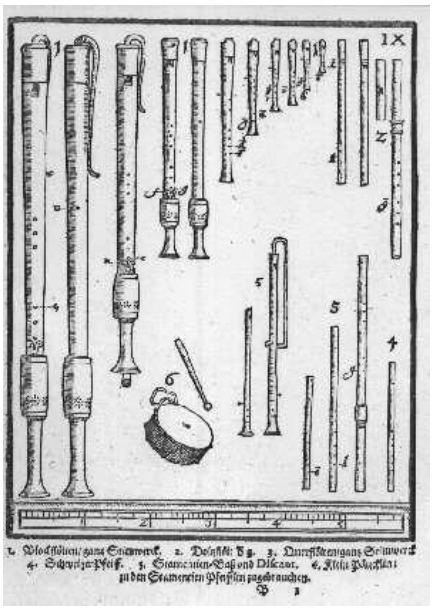
L'apparition des premiers tours à bois permet l'élaboration d'ensembles d'instruments.

Ce progrès technique entraîne une fabrication maîtrisée, permet le jeu en formation (orchestre) et un développement de l'*instrumentarium.*

Reconstitution historique de tour à bois médiéval.

Le consort de flûtes à bec a une vérité historique : aux XVe et XVIe siècles, il s'agissait d'une formation homogène, composée d'un ensemble de flûtes de différentes tailles, destinée à jouer les polyphonies de l'époque.





Consort de flûtes, illustration Praetorius.

Ce sont aussi les débuts de la musique écrite. D'abord liturgiques, les styles se mélangent ensuite et s'inspirent les uns les autres. Musiques populaires, savantes mais aussi profanes sont alors compilées dans de grands recueils : Carmina Burana, Cantigas de Santa Maria, Llibre Vermelh de Montserrat, Orchésographie...

Richement illustrés, ils sont une mine de renseignement sur les instruments utilisés, les styles de musique abordés, les danses pratiquées.

Ils mettent également en évidence le mélange entre les cultures chrétiennes, juives et musulmanes.

Ci-contre, miniature du ***Tacuinum sanitatis***, un manuel médiéval sur la santé, basé sur le *Taqwin al-sihha* تقوين الصحة un traité médical arabe écrit par Ibn Butlân vers 1050.

Il traite également des comportements et des humeurs, ici la danse et la joie comme remède et hygiène de vie, au travers de danses populaires arrivant à la cour et inspirant ensuite la musique savante.

Ci-contre, miniature des ***Cantigas de Santa Maria*** composées sous l'égide du roi Alphonse X le Sage en Espagne au XIIIème siècle.

Il transfigure le modèle de l'amour courtois des troubadours qui place la femme au centre de la création artistique, en hommage à la Vierge Marie chanté par les musiciens des trois confessions, ici un musicien maure et un musicien chrétien.

Quelques liens utiles :

- Concert du Llibre Vermelh de Montserrat et des Cantigas de Santa Maria par les Musiciens de Saint Julien et la Maîtrise de Radio France:

https://www.youtube.com/watch?v=2Ios-NT0fNI

III)Les instruments à embouchure.

L'embouchure désigne la partie supérieure d'un instrument à vent en contact avec les lèvres du musicien afin de produire le son.

Le premier instrument à embouchure est certainement la conque, espèce de coquillage où l'instrumentiste souffle pour produire le son selon le même principe que la trompe de chasse ou la corne.

Comme le montre l'exemplaire de la conque de Marsoulas datant du Magdalénien et conservée au Muséum de Toulouse, cet instrument était répandu dans notre région.

Mais également au Japon où il s'appelle *Horagai,* à Madagascar où il prend le nom d'*Antsiva, Lambi* aux Antilles, *Fotutu* à Cuba... etc.

Il est l'instrument emblématique des esclaves antillais en fuite dits *nègres marrons,* qui s'en servaient pour communiquer ou comme arme de point pour se défendre ou se révolter.

Sur le même principe, la trompe de chasse (ou corne), le cor ou encore l'olifant fabriqué à partir d'une défense d'éléphant (d'où son nom) servaient à la guerre ou à la chasse pour communiquer entre soldats ou chasseurs, diriger une charge, ou indiquer la présence d'un animal.

C'est bien évidemment la légende du cor de Roland qui nous vient à l'esprit. Lorsqu'il combat dans les défilés de Roncevaux, qu'il voit ses compagnons morts pour la plupart, il met alors l'olifant à sa bouche pour appeler à l'aide son Oncle Charlemagne. L'olifant était alors une marque distinctive de commandement, de dignité, que les grands, seuls, portaient à la guerre.

Olifant, Mali.
Musée du quai Branly, Paris.

Cor dit "de Roland", musée Dupuy, Toulouse.

Cette technique d'embouchure donne ensuite les instruments de la famille des cuivres, trompettes, tubas, mais aussi trombone.

Le trombone, appelé alors Saqueboute, du vieux français *sacquer* (tirer) et *bouter* (pousser) pour illustrer le mouvement de la coulisse, fait sa 1ère apparition en Italie *(trombone)* à la fin du XVème siècle pour être très vite adopté par toutes les cours et villes d'Europe.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Il est alors principalement utilisé dans les cérémonies et autres protocoles civils ou militaires, comme en témoigne cette gravure allemande du XVIème siècle.

Saqueboute français, XVIIème siècle.

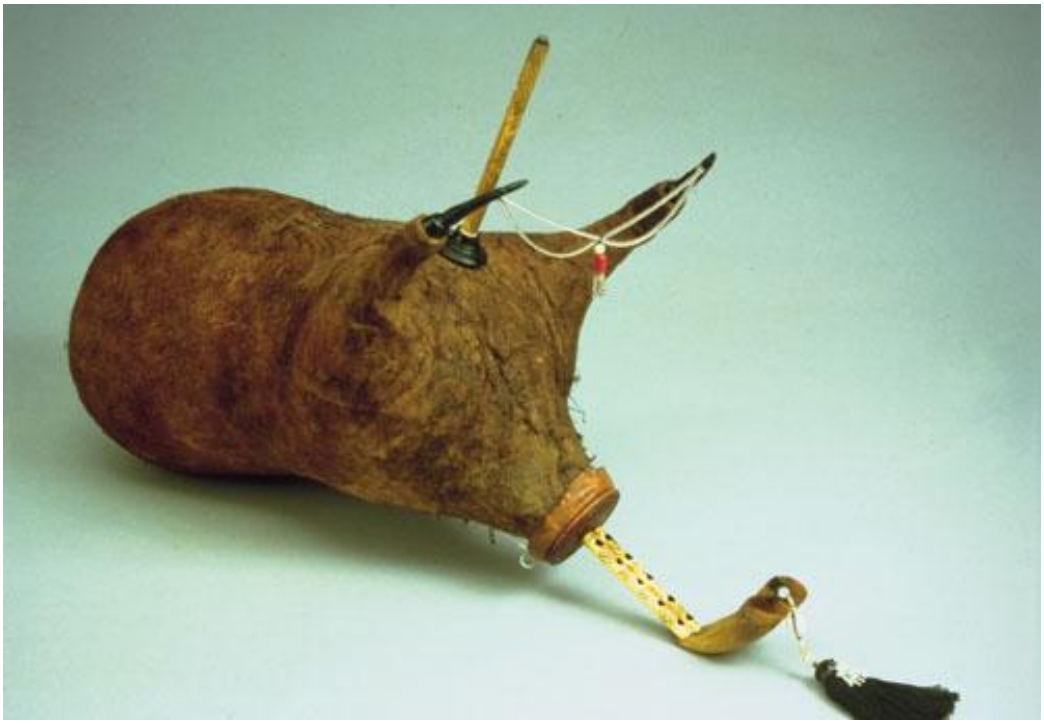
Trombone à coulisse moderne.

IV)Les cornemuses, une famille nombreuse et dissipée.

Tout instrument à vent avec une poche est une cornemuse.

La poche est une réserve d'air que l'instrumentiste remplit en soufflant par le porte-vent et permet un jeu en continu, où le son ne s'interrompt jamais.

Le première mention de "cornemuse" nous vient de Guillaume de Machaut, grand compositeur français du XIVème siècle. Mais dès les premières années de notre ère, les commentateurs décrivent l'*Utriculus* sous l'Empereur Néron, sorte de petite outre sur laquelle est fixée une flûte double ou un chalumeau, l'ancêtre de la cornemuse est né.



Mezoued de Tunisie, certainement assez proche des cornemuses antiques.

C'est un instrument excessivement populaire dès le Moyen-âge, et dont l'aire de répartition géographique s'étend encore aujourd'hui sur une vaste partie du monde. Chaque instrument est typique d'une région, représente un style de jeu bien spécifique et correspond à un "terroir" musical.

Tympan de l'abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux.

Boha des Landes de Gascogne.

Répartition géographique des cornemuses.

Leur aspect, leur forme et leur son diffère d'une région à l'autre. Certaines cornemuses sont ornées de gravures qui rapprochent l'instrument de la poche animale qui le constitue, souvent en peau de chèvre quand ce n'est pas l'animal en entier!

Veuze de Loire atlantique.

Gajda bulgare.

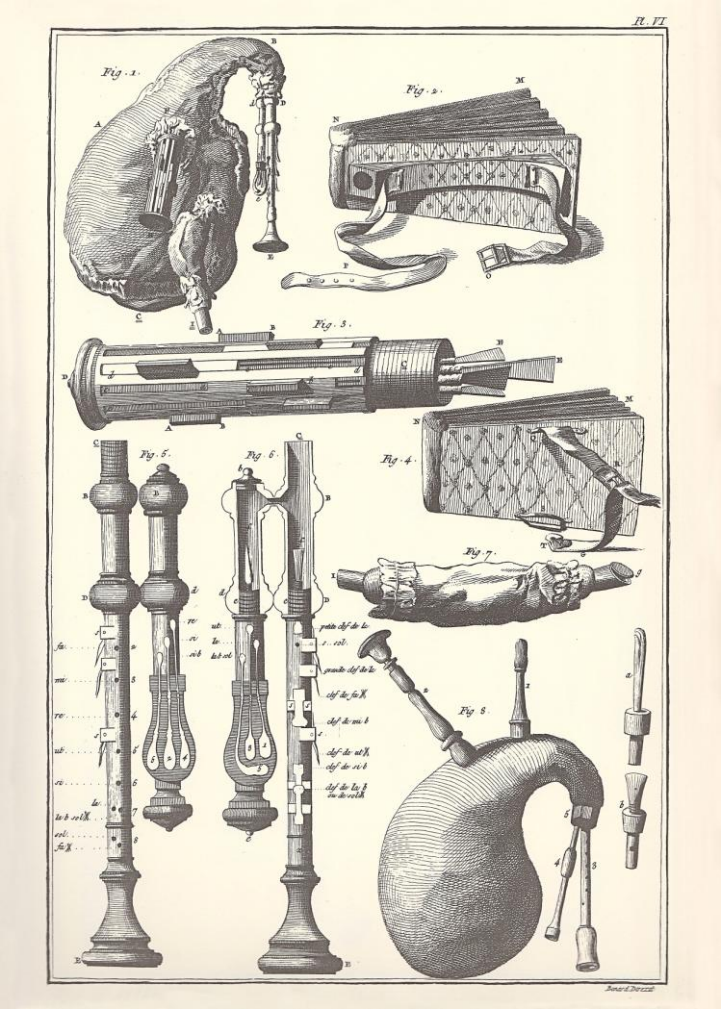


Planche de Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1751) représentant la *Musette de Cour,* cornemuse baroque.

Les cornemuses du monde sont très souvent jouées accompagnées par des hautbois. on appelle cela le jeu en *couple de sonneur.*

Biniou et bombarde à Quiberon en Bretagne.

Zamponia et Piffaro à Naples, Italie.

Quelques liens utiles :

- Le site de Jean Blanchard, luthier et musicien de référence sur les cornemuses du centre-france.

http://jeanblanchardb.free.fr/Cornemuses/Accueil.html

- Un site sur l'histoire des cornemuses

http://musette.free.fr/historique.htm

- Le livre de référence sur les cornemuses, "Cornemuses, un infini sonore" de Jean-Pierre Van Hees, aux éditions Coop Breizh.

http://www.coop-breizh.fr/livres-3/livres-3/patrimoine-tradition-mer-822/cornemuses-un-infini-sonore-5596/zoom-fr.htm

- Le concert de l'ensemble Al Cantara à l'église des Chartons, Bordeaux 2014. http://www.al-cantara.org/VideoEglise.html

V)L'internationale des hautbois.

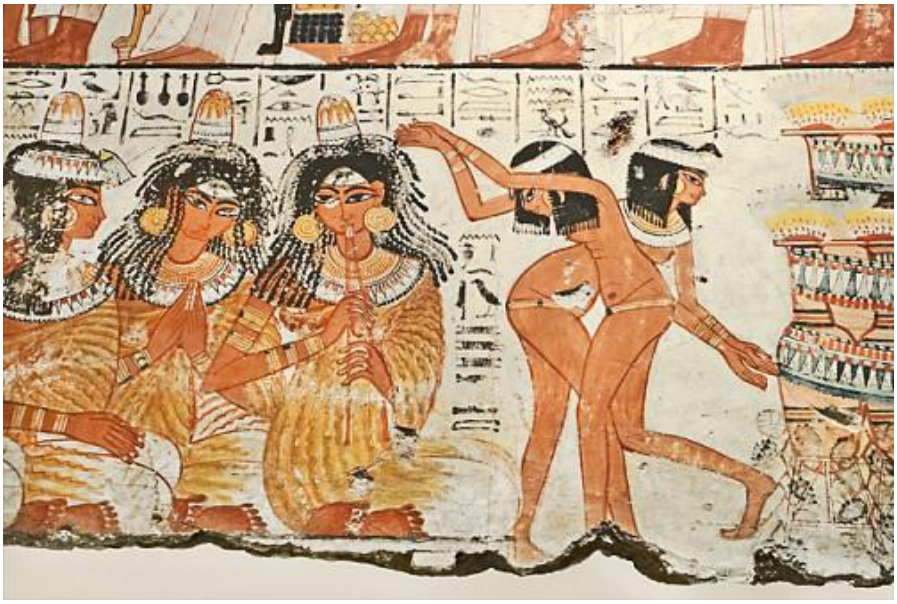
Au Moyen-âge, on classait les instruments de musique en deux grandes familles : les bas instruments, dont le son n'est pas très puissant, appartenant généralement à la famille des cordes, et les hauts instruments, plus puissants et sonores. Le hautbois est donc cet instrument en bois qui sonne "haut et fort".

Le son est produit par deux lamelles de roseaux mises en vibration par le souffle du musicien. Nommées "anche" et maintenues par les lèvres de ce dernier, le hautbois est donc un instrument à anches doubles.

Anche double de basson (hautbois "basse").

Hautbois baroque, modèle Stanesby.

Le hautbois est connu depuis l'Antiquité, et certainement utilisé bien avant.



Musiciennes et danseuses dans l'Egypte pharaonique (British Museum).

Peintures de la tombe-chapelle de Nebamun montrant des musiciennes et des danseuses
La musicienne au centre joue du hautbois double.

En Europe, dès le Moyen-âge on le nomme *chalumeau* ou *chalémie* (du latin *calamus* : roseau, rapport à l'anche, voir ci-dessus). C'est un instrument utilisé dans toutes les classes sociales. A la Cour pour divertir ou bien annoncer les grands événements, lors

des tournois de chevalerie par exemple. Dans les villages pour faire danser, lors des noces et autres fêtes, souvent accompagné par la cornemuse. A l'église ou bien encore à la guerre pour diriger les charges de cavalerie par exemple...

Le hautbois traditionnel est probablement l'instrument à vent le plus répandu de part le monde.
On le retrouve en Inde où le *surnai* (double hautbois) accompagne les mariages. Dans la partie méridionale de l'Inde, son équivalent est le *nagasvaram.*

En Chine, le *quanzi,* au Japon, le *hichiriki*. Au Cambodge, le hautbois *sralai* est le seul instrument à vent de l'ensemble classique *Pinpeat*. En Thaïlande, le hautbois *pinai* est percé de six trous et a un tuyau évasé aux deux extrémités. En Birmanie, le hautbois *hné* rappelle le hautbois vietnamien *cai-ken*.

Hautbois du monde : la ghaïta du Maroc, le mizmar de l'Egypte, le duduk d'Arménie, le nagasvaram d'Inde du Sud, le tarompet d'Indonésie.

Les *ghaitas* se retrouvent dans toute l'Afrique. Le hautbois arabe *Zamr* est constitué d'un tuyau conique percé de sept à huit trous. L'anche est entièrement enfoncée dans la bouche qui forme ainsi un réservoir d'air. Il est connu sous le nom de *Mizmar* en Egypte.
Le hautbois cylindrique *duduk*, d'origine arménienne est joué en Turquie, tout comme le hautbois conique *zourna* appelé *raita* en Tunisie .

En Hongrie , ce sont les *toroksips* et les *tárogatós*, alors qu'en Russie, la *jaleika*. En Italie , dans les Appennins se joue le *piffero*.

Tarota catalane, Zourna tunisienne et Gralla catalane.

En Espagne , on joue de la *tarota* et de la *gralla* (*graille* en français), hautbois catalan avec ou sans clef. En France, le Hautbois Languedocien, souvent accompagné de son tambour est l'instrument des musiques traditionnelles du Bas-Languedoc. En Bretagne, les bagad utilisent la *bombarde*.

Le plus souvent, le hautbois est de perce conique, ce qui lui confère sa sonorité riche et puissante, mais il existe certaines exceptions à cette règle, comme le *duduk* d'Arménie.

En Europe, le hautbois est adopté dans les ensembles de musique savante dès le XVIème siècle et connaît de nombreuses modifications jusqu'à sa forme "classique" actuelle avec ses clés héritées du système Boehm.

- Le site du Musée des Instruments de Céret et son impressionnante collection de hautbois du monde.
  http://www.music-ceret.com/music.php
- J.S. Bach - Adagio, Oratorio BWV 249 pour Hautbois et orchestre. Marcel Ponseele, hautbois solo.
  https://www.youtube.com/watch?v=EgQz899oW_8

VI) Le saxophone, création moderne entre hautbois et clarinette.

Inventé par le belge Adolphe Sax dans la seconde moitié du 19ème siècle, c'est en France qu'il prend son essor. Il est breveté à Paris le 21 Mars 1846, fabriqué par la grande marque française Selmer. Les premiers compositeurs à l'utiliser sont Bizet, Debussy et Ravel, alors qu'une grande classe de saxophone voit le jour au conservatoire de Paris.

Largement présent dans la musique militaire, il se montre irremplaçable dans les orchestres des grands cirques européens. C'est d'ailleurs en traversant l'Atlantique avec l'un d'eux, qu'il conquiert l'Amérique avec le succès qu'on lui connaît dans la musique Afro-Américaine en général, et le Jazz en particulier.

Son corps, alliage de cuivre et de laiton et de forme conique comme le hautbois, reçoit comme ce dernier le système de clétage "Boehm".

Le son est produit comme pour la clarinette par la vibration d'une anche simple (une seule lamelle de roseau) contre un bec en ébonite ou en métal.

Cette anche en roseau le fait appartenir contre toute attente à la famille des bois, malgré sa robe de cuivre!

Ces caractéristiques organologiques lui permettent un jeu d'une grande richesse d'expression, à la dynamique élevée, des sonorités les plus feutrées aux envolées les plus puissantes, rugueuses ou même rageuses.

- La page de la médiathèque de la Cité de la Musique traitant du saxophone : http://mediatheque.citemusique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/cmdm/CMDM000000300/saxophone_histoire_02.htm
- La fameuse et magnifique rapsodie pour saxophone et orchestre de Debussy. https://www.youtube.com/watch?v=b7r3ThcIuE8&list=PLjQIyM4blsmdyuivbfYMSd3Q41uai_ehT